

Champs, dans la chapelle des Messieurs de Montmor, depuis
d'ombre 1698 ! (1)

* * *

Ici devrait s'arrêter ma démonstration, comme on dit en géométrie, car elle est concluante *prima facie*. Par malheur, le *Dictionnaire Généalogique* n'est pas le seul ouvrage qui ait ébruité ce commérage. Deux autres livres du même auteur : *A travers les registres* et *Répertoire général du Clergé canadien* le reproduisent avec de nouvelles... affirmations à l'appui. Que valent-elles comme preuves ? Nous allons précisément le constater.

En 1886, Mgr Tanguay publiait un recueil de notes historiques intitulé : *A travers les registres*. Or, nous lisons aux pages 226 et 227 de cet ouvrage : " Les ossements des anciens gouverneurs, d'abord transférés des ruines de l'église des Récollets à la chapelle de N.-D. de Pitié dans la cathédrale de Québec furent quelques années plus tard (2) déposés dans les voûtes de la chapelle Ste-Anne, dans le bas chœur, du côté de l'Évangile où ils sont encore, ainsi que le cœur de M. de Frontenac " (3).

(1) Analysant, à son tour, cette véhémente anecdote, M. Ernest Gagnon, à la page 258 de son étude archéologique " Le Fort et le Château St-Louis " conclut ainsi : " Nous croyons volontiers au renvoi de la boîte en question ; mais la tradition nous trouve plus déliant à l'égard des paroles attribuées à la comtesse de " Frontenac."

Que l'aimable auteur des " Chansons populaires du Canada " se défie également du petit coffret, qu'il soit de plomb ou d'argent, peu importe. C'est une boîte de Pandore ; elle ne renferme que l'espérance de salir la mémoire d'une honnête femme.

(2) C'est à-dire au cours des années 1828 ou 1829.

(3) A signaler, en passant, une erreur de la page 225—premier paragraphe— " Trois des anciens gouverneurs furent inhumés dans l'église des Récollets ", etc. Il y en eut quatre : Frontenac, en 1698 ; Callières, en 1703 ; Rigaud-Vaudreuil, 1725 ; et La Jonquière, en 1752. Cf. " Histoire du Canada " de Smith, Québec, 1815.